



6	المعامل:	RS52	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة:
3	مدة الإنجاز:	شعبة العلوم الاقتصادية والتدبير : مسلك العلوم الاقتصادية		الشعب(ة) أو المسلك:

* 0,5 point est réservé à la présentation de la copie (évités les ratures et les surcharges et mentionnez le numéro du dossier puis de la question).
* La machine à calculer non programmable est autorisée.
* Remettre obligatoirement l'annexe complétée avec la copie.

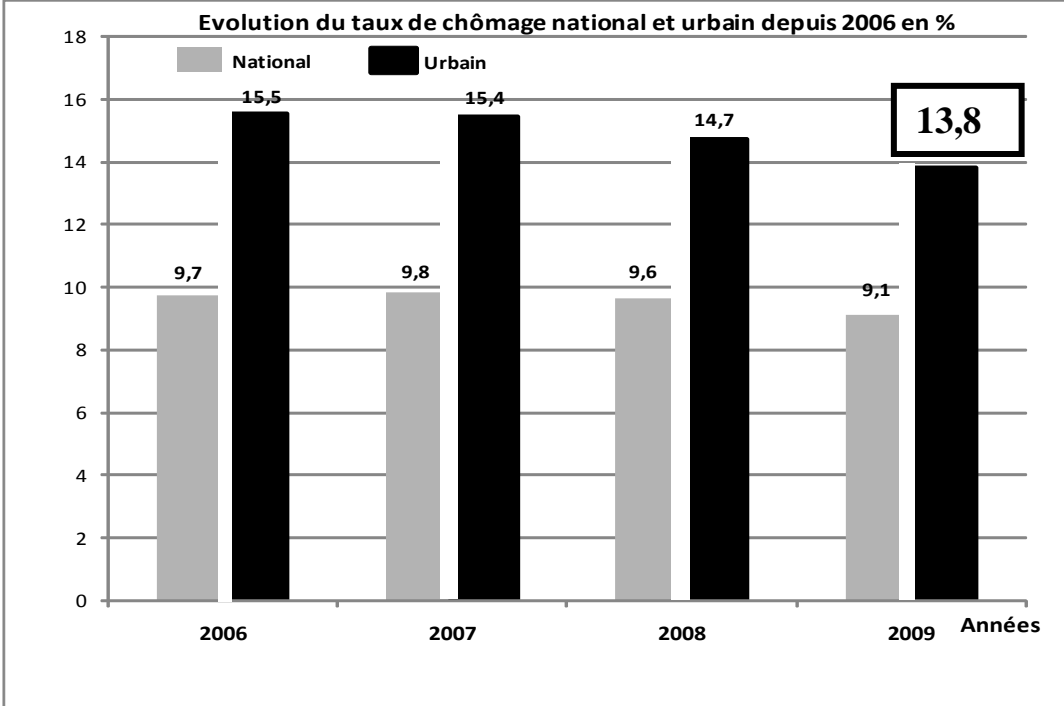
DOSSIER I LES POLITIQUES ECONOMIQUES CONJONCTURELLES AU SERVICE DE LA DEMANDE INTERNE

DOCUMENT 1 Al Barid Bank prépare son offensive

L'arrivée de la banque postale fait peur aux autres banques, vu son réseau étendu et sa popularité incontestée, avec un portefeuille de 4 millions de clients dont 2,5 millions ayant un compte chèque et un réseau de 1760 agences qui la place déjà numéro 1 devant les autres. Al Barid Bank a de vrais atouts qui lui permettent d'intégrer avec sérénité (*) un marché concurrentiel. Le taux de bancarisation étant encore faible au Maroc, le marché est encore grand. Autrement dit, il y a de la place pour tout le monde sauf que toutes les banques n'ont pas les moyens d'aller chercher les clients au fin fond du Maroc alors que Al Barid Bank peut le faire. Et c'est ce qui semble être sa mission principale, puisque ce nouvel acteur s'est engagé à augmenter le taux de bancarisation de 10% à l'horizon 2010. Mais la réussite de Barid Bank sur le marché bancaire qui d'ores et déjà connaît une forte pression est tributaire d'une bonne stratégie de pénétration.

(*) Calme, tranquillité. **Source** : Economie/ Entreprises N°118, Septembre 2009
NB : Après l'introduction de Al Barid Bank, le nombre des banques s'élèvera à 17.

DOCUMENT 2 Le taux de chômage baisse à 9,1 %



Le nombre d'emplois créés au cours de l'année 2009 est de 95 100, selon l'enquête du Haut Commissariat au Plan (HCP). Par ailleurs, la population active âgée de 15 ans et plus ayant faiblement augmenté (+0,4%), le nombre de chômeurs a baissé de 4,5% en revenant de 1 078 000 chômeurs en 2008 à 1 029 000 en 2009, et cette baisse a concerné quasi- exclusivement le milieu urbain.

DOCUMENT 3

Bank Al Maghrib (BAM) sauve la mise

On ne peut faire de bilan du marché monétaire durant l'année 2009 sans évoquer le manque de liquidités. Cette situation est due en partie à la baisse du rythme de la création monétaire. C'est là une conséquence à la destruction de la monnaie via les achats de devises, ainsi qu'à la baisse des transferts des Marocains Résidents à l'Etranger (MRE) et des recettes de voyages... Et pour faire face à cet important resserrement des trésoreries bancaires, BAM a décidé de réduire le ratio de la réserve obligatoire de 2 points de pourcentage pour la troisième fois en une année, pour le ramener à 8%. Cette réduction s'est traduite par une injection de 7,1 milliards de dirhams de liquidité globale. Aussi, les opérations de trésor ont-elles également été à l'origine d'une ponction de liquidité de 819 millions de dirhams... Par ailleurs, «les mesures d'allègement de la pression sur le marché monétaire devraient se poursuivre durant le premier trimestre 2010 ». En effet, BAM a maintenu le statu quo quant à sa politique monétaire avec une volonté de soutenir la pression par les injections permanentes de la liquidité via les avances à 7 jours.

Source : Finances News Hebdo (Hors-série), N °18, Janvier 2010

DOCUMENT 4

La loi des finances 2010 intervient dans un contexte particulier marqué par la crise, pourtant on y constate un véritable changement doctrinal, portant pour la première fois le déficit budgétaire à 4% du PIB, alors que celui-ci ne dépassait guère les 3% durant les exercices antérieurs. Une initiative jugée « ambitieuse mais réaliste », puisque le déficit réel sera encore amené à se creuser en 2010. On s'attend ainsi à ce qu'il dépasse les 4% pour se limiter aux alentours de 5% du PIB. Malgré ce glissement vers le haut, le Centre Marocain de Conjoncture (CMC) demeure optimiste : « ces marges de déficit restent maîtrisables, d'autant plus qu'elles sont nécessaires puisqu'elles interviennent pour maintenir l'investissement. Ce dernier a littéralement doublé en 2 ans pour atteindre 163 milliards de DH (*), soit une augmentation de 20,9%. **Le déficit budgétaire est donc volontairement provoqué afin de soutenir la croissance.**

Toujours dans la continuité des engagements du gouvernement orchestrés en 2009, et qui visaient la réduction de la charge fiscale sur les salaires, la loi des Finances 2010 poursuit ce réaménagement du barème de l'impôt sur les revenus (IR), réduisant le taux marginal de 42 à 38%. Cela devrait entraîner une hausse conséquente de la consommation et du pouvoir d'achat pour les ménages marocains.

...Selon l'économiste N. Akesbi, la baisse de l'IR profite essentiellement aux hauts revenus, elle se révèle économiquement inefficace, puisque l'effet qui en est attendu- le soutien de la consommation- a fort peu de chance de se produire. En fait, le seul effet tangible d'une telle politique n'est autre que d'enrichir encore plus ceux qui sont déjà riches.

(*) Y compris les investissements des établissements publics. Source : L'Economiste du 11.12.2009 et Economia N° 8 -2010

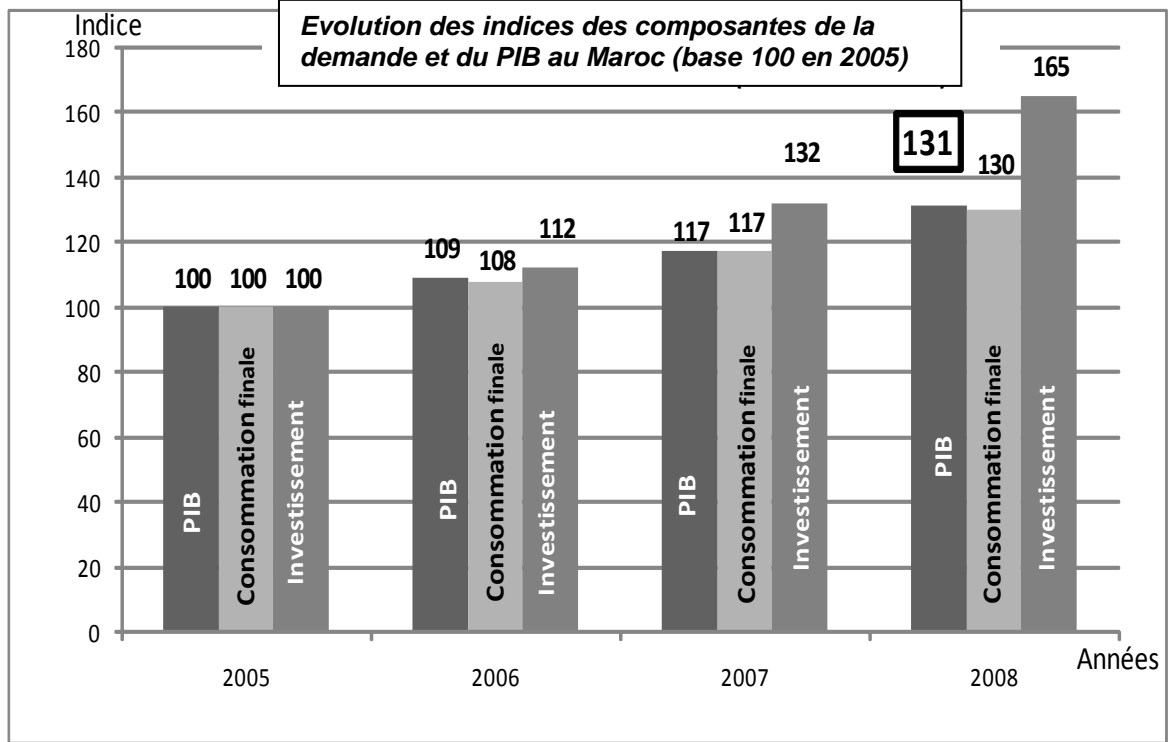
DOCUMENT 5

La demande interne continuerait de contribuer à la croissance économique avec 7 points en 2009 et 5 points en 2010. Par ailleurs, la demande mondiale adressée au Maroc serait en hausse de 3 % en 2010, après une baisse de 10% en 2009. (...) Globalement, l'économie nationale s'accroîtrait de 4,1% en 2010, au lieu de 5% en 2009.

La contribution du commerce extérieur à la croissance qui continuerait à être négative serait, cependant, relativement en amélioration en passant de -2 % en 2009 à -1,3% en 2010. Tenant compte de la politique budgétaire stimulante en 2010, qui aidera à soutenir la demande interne, le PIB non agricole devrait croître de 4% en 2010. Le déficit du compte courant restera stable à environ 4,5% du PIB en 2010 avant de se réduire graduellement à moyen terme. De son côté, l'inflation reste maîtrisée en 2010 bien qu'elle atteigne 2,3% contre 1% en 2009.

Source : Finances News Hebdo du 26.11.09 et du 14.01.2010

DOCUMENT 6



Source : Données élaborées à partir du rapport BAM – Exercice 2008

TRAVAIL A FAIRE

12,5 pts

1	A partir du document 1 : a- Identifiez le régime du marché bancaire. b- dégagéz deux conséquences de l'introduction de Barid Bank sur le système financier marocain.	0,75 pt 0,5 pt
2	Sur la base des documents 2 et 3, complétez le tableau de l'annexe 1 (relatif aux marchés)	1 pt
3	Sur la base du document 2 : a- Lisez la donnée encadrée sur le graphe. b- Déterminez la population active marocaine en 2009. c- Interprétez l'évolution du taux de chômage au Maroc.	0,25 pt 0,5 pt 0,5 pt
4	a- Dégagéz du document 3, deux facteurs à l'origine de la baisse de l'agrégat M3 en 2009. b- Précisez deux raisons justifiant la baisse de la réserve monétaire par BAM.	0,5 pt 0,5 pt
5	En vous référant au document 4 : a- Précisez la nature de la politique budgétaire adoptée dans le cadre de la loi des finances 2010. Justifiez. b- Expliquez la phrase en gras.	0,75 pt 0,5 pt
6	a- Sur la base du document 5, complétez le schéma de l'annexe 2 pour l'année 2010. b- Commentez le carré magique en vérifiant la compatibilité de couples d'objectifs économiques.	1 pt 0,5 pt
7	En vous basant sur le document 6 : a- Lisez la donnée encadrée (graphe). b- Déterminez l'équation de la droite de la forme $y = a x + b$, selon la méthode des moindres carrés en ajustant l'indice d'évolution du PIB et celui de l'investissement avec : x_i = l'indice (d'évolution) de l'investissement et y_i = l'indice (d'évolution) du PIB. NB : Utilisez la formule développée sachant que : $\sum x_i y_i = 59\,267$ et $\sum x_i^2 = 67\,193$ (Retenez deux chiffres après la virgule) c- Appréciez la tendance à partir des résultats calculés. d- Calculez l'indice du PIB pour 2010, pour un indice d'investissement de 197.	0,25 pt 0,5 pt 0,25 pt 0,25 pt

8 **Synthèse** : Afin de stimuler la demande interne et par conséquent la croissance économique, plusieurs mesures ont été prises dans le cadre de la loi des Finances 2010. Après avoir rappelé les actions budgétaires prises dans la dite loi ainsi que celles monétaires, présentez les limites de ces politiques . Répondez à cette question en vous basant sur les documents 3, 4, 5 et les connaissances acquises, en respectant la forme de présentation: introduction, développement et conclusion. 4 pts

DOSSIER II OUVERTURE ET DESEQUILIBRES EXTERIEURS

DOCUMENT 7 Extrait des soldes des postes de la balance des paiements marocaine en millions de DH

Eléments	2005	2006	2007	2008
Biens	-72 766,3	-85 652,5	- 115 326,8	-150 936,3
Services	37 764,4	46 770,3	55 179,3	51 474,8
Revenus	-3 326,1	-4 202,9	-3 320,4	-4 069,8
Transferts courants	47 759,5	55 508,4	62 896,9	67 621,6
Solde des transactions courantes	9 431,5	12 423,3	-571,0?.....

Source : www.oc.gov.ma

DOCUMENT 8 Inquiétant déficit commercial

Le commerce extérieur dégage un déficit inquiétant, un déficit révélateur des faiblesses de notre économie. En effet Le solde négatif atteint 148,5 milliards de dirhams en 2009, Il est plus réduit par rapport à l'année dernière. Plus inquiétante est la tendance des dernières années, qui semble traduire une dégradation impressionnante de nos résultats. Les exportations peinent à trouver un élan durable, les importations creusent le fossé de nos comptes, Cela ne fait que traduire le phénomène de mondialisation : le Maroc n'a pas échappé à ce grand mouvement d'internationalisation des échanges. Là où on peut commencer à se poser des questions, c'est lorsqu'on voit que nos ventes à l'étranger progressent nettement moins que nos achats. Il doit bien y avoir quelques problèmes de compétitivité. S'il faut donc relativiser l'importance de notre déficit extérieur, et d'en tirer les leçons , certaines causes de cette dégradation sont exogènes (externes), d'autres nous sont propres (endogènes : internes).

Source : La Vie Economique du 30.11.2009 ; challenge du 15/01/10 (texte adapté)

DOCUMENT 9

Le protectionnisme est revenu de loin. Il a été réanimé essentiellement par l'envergure des plans de relance lancés par les différents pays touchés directement par la crise. Les moyens utilisés sont des barrières non tarifaires qui peuvent prendre plusieurs « **formes explicites ou déguisées** » et même des règles prévues par l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) peuvent être un moyen de protectionnisme. Les mesures de sauvegarde, les subventions... sont toutes des actions bien que légales vis-à-vis de l'OMC restent un moyen efficace pour protéger le marché local et freiner le commerce international.

L'interdépendance, arme à double tranchant!

En 2008, le commerce international représentait 33% du PIB mondial. Il est à rappeler que sur les dix dernières années, la croissance du commerce mondial a été de 87%, soit une hausse annuelle de 6,5% en moyenne selon le Fonds Monétaire International (FMI). Une croissance à plus de 145% pour les pays émergents et en développement contre seulement 69% pour les pays avancés. Toutefois, ces derniers restent malgré tout, les faiseurs de la demande mondiale avec 85% de la consommation mondiale pour les seuls pays de l'OCDE(*). Cette situation a créé une interdépendance entre les pays développés et les pays émergents où la demande des pays de l'OCDE est devenue le principal moteur de la croissance des exportations des pays émergents

(*) Organisation de Coopération et de Développement Economique. Source : Economie / Entreprises, Septembre 2009 (Organisation réunissant les pays les plus riches de la planète)

DOCUMENT 10

L'industrialisation du Sud

Raul Prebisch a développé des thèses considérées comme « hétérodoxes(*) », car elles contestent la théorie dominante du commerce et de la division internationale du travail. Sa vision du monde distingue deux pôles interdépendants. Les pays industrialisés au « centre » disposent d'une production riche et diversifiée, caractérisée par une productivité uniformément élevée et les pays en développement, en « périphérie », gèrent une coexistence d'activités hétérogènes, depuis l'agriculture de subsistance faiblement productive à un secteur exportateur plus moderne ... Les pays de la périphérie exportent surtout des produits primaires et importent des biens manufacturés. Ainsi, la périphérie est soumise à **une baisse tendancielle des termes de l'échange, qui entrave son développement**. Pour Prebisch, seule une dynamique d'industrialisation peut remédier à ces distorsions. Mais cette dernière ne peut émerger spontanément de la division internationale du travail. Il faut donc des politiques employant incitations et instruments de protection pour substituer aux produits importés une production nationale.

(*) Hétérodoxes : contraires à la théorie dominante.

Source : Le Monde du 04.01.2010

TRAVAIL A FAIRE :

7 pts

9	<p>Sur la base du document 7 :</p> <p>a- Expliquez le titre du document 8.</p> <p>b- Calculez le solde des opérations courantes en 2008.</p> <p>c - Commentez l'évolution du solde commercial et celui de la balance des transactions courantes.</p>	<p>0,5 pt</p> <p>0,25 pt</p> <p>0,75 pt</p>
10	<p>En vous référant au document 8 et les connaissances acquises :</p> <p>a – Indiquez deux facteurs exogènes et deux facteurs endogènes qui expliquent le déficit commercial.</p> <p>b - Précisez le lien entre mondialisation et déficit de la balance commerciale marocaine.</p>	<p>0,5 pt</p> <p>0,5 pt</p>
11	<p>Sur la base du document 9:</p> <p>a - Relevez un indicateur reflétant le poids du commerce dans la croissance mondiale.</p> <p>b - Illustrez l'expression entre guillemets par deux exemples.</p> <p>c - Montrez que des pratiques appliquées par certains pays sont en contradiction avec le principe du libre- échange recommandé par l'OMC.</p> <p>d - Expliquez l'expression soulignée.</p>	<p>0,5 pt</p> <p>0,5 pt</p> <p>0,5 pt</p> <p>0,5 pt</p>
12	<p>A partir du document 10 :</p> <p>a – Dégagez et expliquez deux thèses du sous -développement en précisant leurs auteurs.</p> <p>b – Identifiez la stratégie d'industrialisation à laquelle l'auteur fait allusion. Justifiez</p> <p>c - Discutez l'expression en gras.</p>	<p>1 pt</p> <p>1 pt</p> <p>0,5 pt</p>

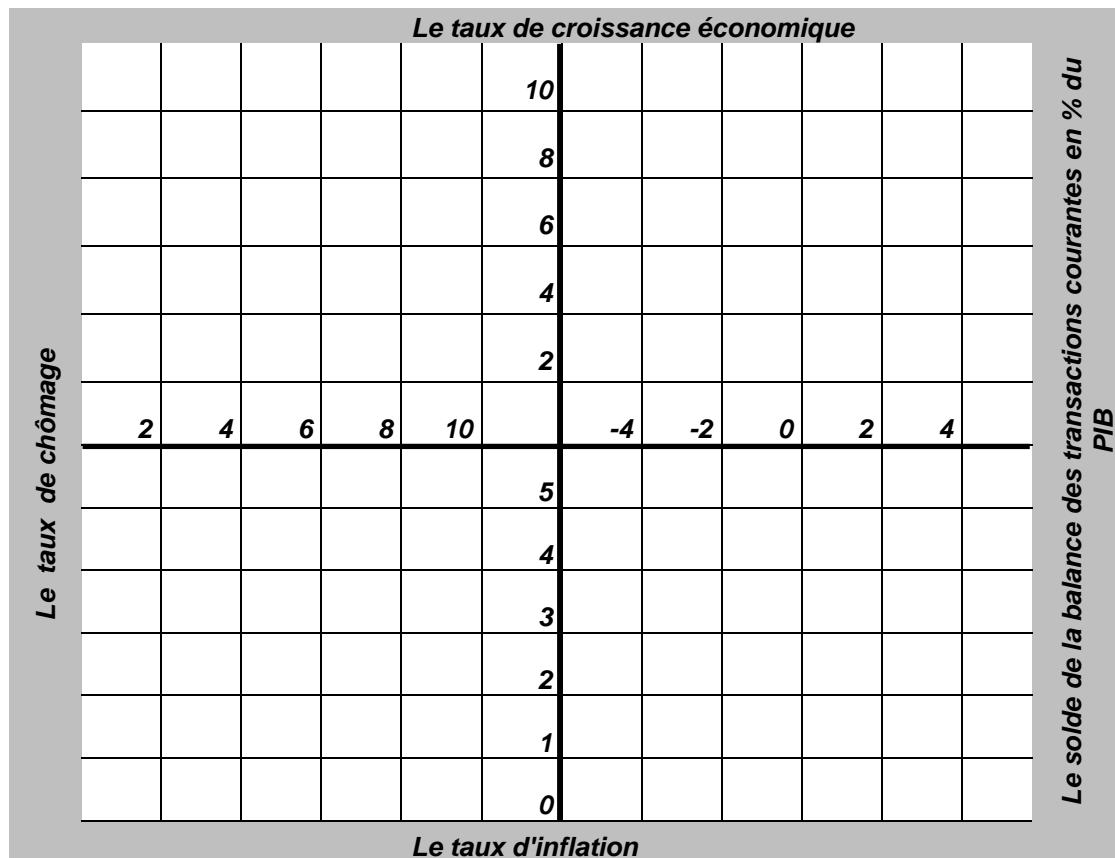
ANNEXES
Annexe 1

A compléter et à remettre avec la copie
Objet et composantes des marchés

	Document 2	Document 3
Type du marché selon l'objet (*)
Offre (*)	Ménages
Demande (*)
Prix (*)
La nature(ou sens) et l'importance du déséquilibre sur le marché marocain	- Chômage ; - Taux du chômage est de 9,1% en 2009, pour un effectif de 1029 000 actifs

(*) Présentez la nature des éléments et des intervenants, de façon générale, relatifs à chacun des marchés concernés.

Annexe 2 Le carré magique de Kaldor : représentation graphique



NB : Le taux de chômage est estimé à 8% en 2010